



C'est quoi la crèche pour vous?

Recueil de témoignages

Table des matières

Introduction	2
Témoignages de parents	4
Témoignages du personnel de crèche	8
Témoignages des politiques	17
Témoignages de partenaires	21
Conclusion	30
Coordonnées de la FCGF	31

Introduction

Chères lectrices, Chers lecteurs,

La crèche est une structure d'accueil qui prend en charge collectivement, pendant la journée, des enfants d'âge préscolaire. Elle répond au besoin de garde des parents tout en assurant un encadrement éducatif pensé en fonction des besoins de l'enfant. Les objectifs socio-éducatifs sont : répondre à l'ensemble des besoins vitaux de l'enfant ainsi qu'aux exigences de son développement en privilégiant la stabilité de la prise en charge, l'organisation d'un rythme quotidien adapté ainsi qu'un encadrement éducatif approprié, permettre à l'enfant de vivre dans les meilleures conditions la première séparation avec sa famille et l'intégration dans une collectivité. *(Définition extraite des Directives sur les structures d'accueil préscolaire du 1^{er} mai 2017, Canton de Fribourg)*

Le rôle des crèches va bien au-delà de cette définition. Pour vous donner une vision plus complète de ce mode de garde, nous avons donné la parole à des personnes directement en lien avec le domaine des crèches. Cette série de témoignages met en lumière les différentes facettes des métiers de la petite enfance et illustre la complexité du travail en crèche. Travailler en crèche résonne encore bien trop souvent dans la tête des gens comme « juste » surveiller des enfants.

En tant que Fédération des crèches et garderies fribourgeoises, nous avons comme mission de défendre les intérêts des crèches et de rendre visible la complexité du travail qui s'y fait ainsi que leur rôle systémique dans la société. Elles permettent aux parents la conciliation de la vie familiale et professionnelle, aux enfants de se socialiser et elles favorisent l'égalité des chances. Ainsi elles contribuent au bon fonctionnement du système économique du pays.

Ce recueil a pour but de montrer à la population l'importante responsabilité qui repose sur les crèches. Offrir à chaque enfant un univers permettant à la fois d'expérimenter de manière ludique et de créer des liens affectifs, nécessite de multiples compétences. Mais également de sensibiliser les politiques aux

décisions qu'elles prennent et que celles-ci ont de fortes répercussions sur la qualité d'accueil offerte aux enfants et aux familles au sein des crèches.

Quelle priorité est plus importante que le bien-être des enfants ? Ce sont eux qui vont construire le monde de demain. Leurs premières années de vie sont déterminantes pour leur avenir et celui de la société.

La responsabilité de la prise en charge des enfants concerne l'ensemble des acteurs du domaine et ne doit pas être assumée que par le personnel des crèches.

Bonne lecture à vous.



Les témoignages n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas en tant que telle la position de la FCGF.

Témoignages de parents

La crèche est pour moi un moyen d'obtenir des solutions/réponses sur différentes problématiques.

La première et la plus évidente est celle de la garde d'enfant. Que ce soient pour des raisons professionnelles et/ou familiales, la crèche est une des premières options à laquelle on pense pour garder nos enfants.

La deuxième raison pour laquelle on s'est tourné vers la crèche est pour la partie éducative ou du moins pour le côté structurel, règlementé et des directives qu'elle se doit de suivre pour l'accueil des enfants. Cela amène un côté "sécurité" pour nous parents d'y laisser notre enfant et que le cadre dans lequel celui-ci évoluera est pensé pour son bien-être, sa sécurité et son développement.

La troisième raison concerne l'apprentissage du vivre ensemble, de se confronter à la vie de groupe, de suivre des règles pour que chacun puisse s'épanouir. La crèche est un excellent moyen d'appoint pour apprendre à notre enfant à gérer ses émotions, ses frustrations et ses envies en adéquation avec un groupe. Choses que l'on ne peut lui offrir complètement à la maison à cause en partie de la proximité affective, ou du fait d'être enfant unique ou d'être dans une petite fratrie par exemple.

La crèche est enfin pour moi une excellente transition entre le cocon familial et le passage à l'école. Notre enfant à la crèche fait face à un adulte responsable qui n'est ni un proche, ni une figure "connue" (tout du moins au début), qui fixe des règles, des activités éducatives ou récréatives que notre enfant doit suivre. Je suis convaincu que cela doit pouvoir l'aider à appréhender cette grande étape qu'est l'entrée à l'école. Autant que cela peut nous rassurer, nous parents, à passer également cette grande étape dans la parentalité car on sait déjà que certains aspects de l'école (selon les points énumérés ci-dessus) trouvent un écho à la crèche et que notre enfant y a déjà fait face dans un cadre pensé pour lui.

La crèche a donc de multiples facettes positives pour moi et me permet encore d'avoir un compte rendu par les éducateurs de la journée passée par mon enfant, avant le passage à l'école ou je me prépare déjà à cette réponse à la fameuse question : "tu as fait quoi à l'école aujourd'hui ? " " RIEN"

*Un parent qui place son enfant à la crèche
et qui se souvient plus ou moins encore
positivement de son propre passage à la crèche...*

Nous sommes les parents d'enfants qui fréquentent la crèche à raison de deux jours par semaine. La crèche est la "safe place" de nos petits lorsque nous ne sommes pas en mesure de nous en occuper nous-mêmes pour des raisons professionnelles et lorsqu'ils ne sont pas avec leurs grands-parents. Il est important de faire confiance aux personnes qui gardent nos enfants tout comme il est important de savoir que nos enfants se sentent bien avec celles-ci ainsi qu'au sein de la structure d'accueil.

Nous laissons nos enfants à des professionnels qui doivent être gentils, joueurs, bienveillants, câlins mais aussi fermes et stricts. Nous avons la chance de connaître personnellement une employée des lieux et nous savons qu'avec elle nos enfants sont entre de bonnes mains.

Des affinités se créent avec certains membres du personnel éducatif qui voient nos enfants grandir et font, en quelques sortes, partie de notre vie familiale quand les enfants ne font que d'en parler. Nous trouvons triste qu'une fois la crèche terminée, nous ne les côtoierons plus.

Nous trouvons très enrichissant le fait que chaque accompagnant peut apporter quelque chose à l'enfant par son caractère ou sa personnalité. Grâce à la crèche, les bambins apprennent qu'il y a d'autres règles qu'à la maison. Le cadre est différent et la manière de faire également.

La crèche est un lieu de rencontres et de sociabilisation. Tout d'abord, pour l'enfant qui crée ses premières amitiés en-dehors du contexte familial. Cela peut l'aider à développer ses capacités à l'adaptation, à la patience, à l'entraide et au partage. C'est une bonne préparation à l'école. Ensuite, pour les parents qui, par les affinités entre enfants, apprennent à connaître les familles et créent des liens. La crèche est un lieu de découvertes gustatives pour les enfants. Grâce à l'effet de groupe, ils mangent certains aliments qu'ils ne voudraient pas avaler à la maison.

Enfin, nous pensons que pour toutes ces raisons, nos enfants iraient quand-même à la crèche même si nous n'avions pas la nécessité de les placer.

Jennifer et Frank

La crèche, pour moi, est le lieu où mes trois enfants se sont fait leurs premiers amis hors du cercle de notre famille et de nos amis. OÙ le matin, quand ils arrivent dans le groupe, un peu attristés par la séparation, une copine les attend avec un doudou pour les consoler. OÙ ils rencontrent des copains qu'ils sont fiers de nous présenter dans la rue : « c'est mon copain de la crèche ».

C'est aussi le lieu où ils rencontrent des adultes qui fonctionnent différemment de leurs parents. Un lieu qui leur permet de découvrir d'autres manières de jouer, d'apprendre, de fonctionner en groupe. À la crèche, nos enfants font connaissance avec d'autres adultes qui leur laisseront des souvenirs pour de nombreuses années : à 9 ans, ma fille aînée me parle encore de temps en temps de Silvia, son éducatrice préférée de la crèche.

Le cadre certes différent de celui de la maison mais rassurant et l'absence des parents font de la crèche un lieu de découverte par excellence pour mes enfants. Les jeux, les chansons, les rituels et la nourriture évidemment. « Papa, tu sais, j'ai déjà goûté ça à la crèche, j'ai pas besoin de goûter à la maison ». L'excuse est tellement bonne qu'on est presque prêt à l'accepter comme ça, non ?

Finalement, la crèche ne serait rien de tout cela sans les professionnelles qui y travaillent. Avec toutes leurs bonnes idées, leur bienveillance – leur courage aussi face à un rythme intense et au sein d'équipes qui fonctionnent souvent à flux tendu. Merci à elles.

Un papa

Témoignages du personnel de crèche

Au début, en tant d'adolescente observant une crèche, les jours à la crèche semblaient toujours rythmés et je me faisais une idée assez simple de ce que s'était de travailler en petite enfance.

Après avoir travaillé quelques mois dans ce métier, j'ai appris que chaque enfant était unique et chaque éducatrice avait sa manière de gérer les situations. Chaque jour est différent même s'il y a la routine et les habitudes qui rendent ce travail très intéressant, il y a toujours quelque chose à réfléchir et à améliorer. Ce travail fait travailler le corps et l'esprit et chaque jour apporte de nouvelles aventures et défis. En fait le monde réel des crèches est beaucoup plus intéressant que celui que je me faisais avant. Ce travail est parfait pour une personne responsable, créative et qui est multifonction et je suis prête à relever le défi.

Rosaly Creak, stagiaire

La crèche est un moyen de garde sécurisée et bienveillante pour les enfants en bas âge de 3 mois jusqu'à l'entrée de la scolarité obligatoire. Les structures sont ouvertes la plupart du temps entre 6h30-18h30 ce qui facilite les horaires de travail pour les parents.

La crèche permet aux enfants d'avoir un premier lien social en dehors de la maison et des rituels. Ce lien social, l'enfant le développe dès son plus jeune âge. Il apprend le partage, la collaboration et la vie à la collectivité. Il apprend de nouvelles règles, rituels, il apprend à connaître des nouvelles personnes. Il apprend à s'adapter, lorsque ses parents ne sont pas là. La crèche permet à l'enfant de développer son autonomie, je vous en dis plus.

À la crèche, on développe l'autonomie en leur apprenant des techniques pour s'habiller et se déshabiller au vestiaire, dans ces moments nous verbalisons énormément pour qu'ils arrivent seuls. L'autonomie également au niveau de la propreté. Ainsi que l'autonomie à table, manger avec ses services, savoir gérer sa faim et débarrasser son assiette et ses services. L'enfant peut développer la socialisation. Ce qui veut dire que l'enfant doit tout d'abord : apprendre à prêter les jeux, à collaborer avec ses pairs.

La crèche offre un large choix de moment de socialisation, afin d'oser parler devant tout le monde, oser dire son avis. Le fait d'apprendre les règles de la crèche, connaître les rituels. L'enfant s'habitue à avoir différentes règles suivant les lieux qu'il fréquente. Il apprend également à jouer seul par moment, il doit réussir à trouver un moyen, un jeu afin de s'épanouir.

De plus, il apprend à gérer ses émotions, en premier temps lors de la séparation avec ses parents le matin en arrivant à la crèche. Il doit comprendre que ses parents viennent le rechercher en fin de journée. Ceci peut prendre du temps, l'enfant y parviendra lorsqu'il connaîtra bien les locaux, les personnes s'occupant de lui ainsi que ses pairs.

La crèche diversifie ses activités afin que les enfants puissent découvrir plein de nouvelles choses. Nous favorisons l'extérieur pour leur faire découvrir la nature, les habituer à faire des balades courtes ou longues. Nous essayons de nous

balader le plus possible afin qu'il puisse découvrir les objets de la nature et qu'ils puissent imaginer des jeux, des histoires ainsi développer leur imagination. De plus, nous proposons des activités créatives suivant leurs âges, afin de développer leur motricité fine, créative et leur imagination.

Une assistante socio-éducative

Avoir la vocation de travailler dans le domaine social de l'enfance, c'est aimer la présence des enfants et être à l'aise dans le contact avec eux. Nous sommes alors convaincu·e·s que nous allons nous en occuper et nous amuser avec toute la journée. Leur donner à manger, les amener à la sieste, les aider à s'habiller, leur changer la couche et proposer des activités sont des aptitudes à la portée de toutes les personnes qui aiment les enfants. C'est étonnant que ce soit considéré comme un travail, cela ressemble plus certainement à une passion.

Se renseigner sur la formation ES c'est apercevoir que celle-ci dure 3 ans et que finalement c'est peut-être très « scolaire » et que finalement nous pouvons nous diriger vers l'apprentissage d'ASE qui offre cette expérience focalisée sur la pratique dans un monde professionnel. Rechercher des apprentissages d'ASE, c'est se confronter à de multiples refus de la part des structures, qui ont déjà engagé des apprenti·e·s pour les 3 ou 5 prochaines années ou qui engagent seulement des personnes qui ont la majorité. Finalement, la formation d'EDE est peut-être plus accessible, même s'il n'y a pas de différences entre les deux formations. La recherche de stage est plus aisée qu'elle en a l'air : les annonces de structures de l'enfance qui engagent des stagiaires probatoires pleuvent. Ceci est tout de même étonnant, mais au moins nous trouvons facilement des places de stages pour les différentes écoles ES et HES.

Être stagiaire en institution d'accueil de l'enfance, c'est dans un premier temps découvrir toute une profession et que le langage utilisé par les éducateur·rice·s est quand même spécifique et professionnel. C'est aussi se rendre compte dans un second temps que toutes les professions confondues exécutent plus au moins les mêmes fonctions mais ont des salaires différenciés de plusieurs centaines de francs. Ceci est tout de même étonnant, mais peu de personnes réagissent à cela. Être stagiaire, c'est aussi conscientiser que nous recevons beaucoup de responsabilités, au-delà de ce qui est demandé par les écoles. Être stagiaire, c'est ressentir que notre présence est importante sur le lieu de travail et que nous sommes en tout temps remplacé·e·s, parfois même par des personnes titulaires un peu agacées.

La formation débute, nous sommes bombardé·e·s de cours les plus divers et variés, sur le développement de l'enfant, sur des analyses de situations, sur

l'élaboration d'un concept pédagogique, sur la nutrition des bébés, sur l'ergonomie au travail, sur les droits de l'enfant, sur le partenariat avec les familles, sur les contes et histoires du monde, sur la création et l'animation de marionnettes, sur les différents types de troubles présents chez l'enfant. Mais encore, nous découvrons des notions de sociologie, différentes pédagogies créées et inventées par des médecins intéressé·e·s par les enfants et des techniques d'observations. C'est étonnant de recevoir cette multitude de connaissances fascinantes et de devoir les mettre en exergue dans le quotidien en tant que personne en formation ! Tant de compétences à mobiliser et acquérir ! Ce n'est pas si simple qu'imaginé finalement de travailler comme EDE.

Diplôme en poche après ces différentes épreuves aussi enrichissantes que stressantes, nous pouvons enfin exercer en tant que titulaires. Être éducateur·rice c'est découvrir de nouveaux enfants et de nouvelles familles, aux histoires attachantes aussi différentes les unes que les autres et surtout c'est pouvoir travailler avec, main dans la main. Les familles deviennent nos partenaires du quotidien pour entourer l'enfant du meilleur accompagnement possible. Être éducateur·rice, c'est mobiliser toutes ses connaissances pour réfléchir à des pistes de travail qui aideront l'enfant à s'épanouir. Être éducateur·rice c'est organiser un milieu de collectivité pour ce microcosme infantin. Être éducateur·rice c'est être attentif·ve à toutes les identités et les valoriser dans le groupe. Être éducateur·rice, c'est arriver dans une nouvelle équipe et se faire sa place, tout en se nourrissant des pratiques de ses collègues et de l'institution. Finalement, être éducateur·rice c'est être un·e des premier·e·s agent·e de socialisation de l'enfant, avec les familles et c'est surtout un travail d'accompagnement des adultes de demain.

Aujourd'hui, être éducateur·rice c'est aussi découvrir que la société change et que toujours plus d'enfants à besoins spécifiques fréquentent nos structures et qu'ils et elles ont besoin et droit à un accompagnement de qualité. C'est se rendre compte qu'il manque du personnel pour accompagner ces enfants qui ont besoin de plus de temps pour apprendre et de techniques spécifiques. Être éducateur·rice aujourd'hui c'est apercevoir que les conditions de travail se croisent entre EDE et ASE alors que la formation est différente et que les

structures préfèrent engager, à juste titre, plutôt des ASE pour amortir les budgets serrés des directions. Être éducateur·rice aujourd’hui c’est constater que le milieu est fréquenté par beaucoup de femmes, absorbées par leurs propres vies de famille qui ne peuvent évidemment pas dégager l’énergie nécessaire pour améliorer les conditions de travail. Être éducateur·rice aujourd’hui, c’est se confronter à certain·e·s politiques qui n’imaginent pas les responsabilités engagées par les équipes éducatives. Ce n’est finalement plus si étonnant que cela, de voir que les conditions bougent à un rythme très lent, malgré la richesse d’expériences qu’apporte le travail dans ce milieu.

Lula E., éducatrice de l’enfance

Pour moi la crèche est un lieu d'accueil et d'accompagnement qui permet aux parents de laisser leurs enfants dans un lieu de confiance et dans un environnement adapté. Le personnel qui travaille et accompagne les enfants dans leur quotidien, est composé de personnel formé et non formé. Ce dernier regroupe des stagiaires, des auxiliaires et des personnes en cours de formation. La gestion du personnel dans une crèche est une tâche complexe car il s'agit d'assurer une présence continue auprès des enfants tout en donnant la possibilité au personnel de gérer toutes les tâches « hors enfants ».

Pour accompagner les enfants nous leur proposons différentes activités qui leur permettent de travailler plusieurs choses sur leur motricité fine ou globale, les connaissances, la créativité, les expériences. On permet aussi aux enfants de se sociabiliser et de jouer avec d'autres enfants. Chaque jour en crèche sera différent et aura des imprévus. Entre l'absentéisme du personnel ou les absences des enfants pas signalées, il faut s'adapter continuellement. Je trouve que ce serait bien qu'on ait des remplaçants sur appel, qui soient disponibles le jour-même et sur lesquels on puisse compter. L'idéal serait évidemment d'avoir plus de personnes formées dans le quota. Chaque jour c'est une énergie différente dans les groupes d'enfants. Les émotions des enfants influencent la dynamique de groupe car elles ont un impact sur les autres enfants. On accueille aussi des enfants et des parents de différentes cultures et origines. Certains ne parlent pas le français. Dans ce genre de situation, on doit s'adapter aux différentes langues en utilisant différents supports tels que des pictogrammes ou des moyens informatiques. L'adaptation en crèche d'un enfant allophone est complexe car il est plus difficile de communiquer avec lui et de pouvoir le rassurer. On prend également en compte les régimes alimentaires des enfants où cela nécessite des adaptations. Voilà pour moi un résumé de ce qui se passe au sein d'une crèche. Je pense que les métiers en crèche ne sont pas encore très reconnus, j'espère que cela va évoluer.

Une apprentie assistante socio-éducative

Pour moi, la crèche, c'est bien un endroit où déposer son enfant en toute sécurité. C'est un lieu où chaque petit peut s'épanouir, grandir et apprendre. C'est ainsi que je l'ai imaginé au cours des 12 dernières années, avec mes propres enfants qui ont tous fréquenté une crèche de la ville de Fribourg.

Maintenant que je travaille en crèche depuis ma cuisine, je prends conscience de la complexité du travail des équipes éducatives. Elles doivent sans cesse s'adapter aux besoins parfois bruyants des enfants (rires). Les cris joyeux, les activités créatives, mais aussi les pleurs et les frustrations font partie du quotidien.

Et puis, il y a ces maudits virus qui traînent, se propagent à la vitesse grand V, mettant à l'épreuve la résistance des professionnels du terrain et la directrice qui, tel un chef d'orchestre, s'assure que ça roule.

De ma fenêtre qui donne sur un bout du jardin, j'observe cet univers en mouvement perpétuel. Les enfants qui jouent, qui crient, qui se font reprendre, mais toujours avec une patience infinie de la part des éducateurs.trices, et des stagiaires qui découvrent le métier : "c'est chaud patate !"

La cuisine, quant à elle, est au cœur de la crèche. Elle fait aussi office de salle de pause, du coup, c'est là que se déroulent les discussions animées, les confidences, les éclats de rire, et bien sûr, les moments de grignotage réconfortants des éducateurs!

Aujourd'hui, je réalise que la crèche n'est pas seulement un lieu de garde pour les enfants, mais un véritable lieu de vie pour les petits et les grands. C'est un espace de rencontre un peu fou et plein d'humanité, où chacun fait de son mieux pour les autres et sur tout pour l'accueil des enfants. Et c'est un privilège pour moi d'en faire partie, même derrière les fourneaux.

Un cuisinier en crèche

Durant les 27 années de mon parcours professionnel, j'ai eu la chance de découvrir de nombreuses méthodes de travail et de structures d'accueil différentes. Cependant, des points communs existent dans chacune d'elles :

- Le désir d'accueillir l'enfant avec respect, bienveillance et chaleur
- L'envie d'apporter les outils nécessaires au bon développement de l'enfant pour sa vie future (le partage, l'empathie, la patience)
- L'appui éducatif apporté aux familles et le partenariat avec les différents réseaux (SEI, psychomotricien, logopédiste...)

Aujourd'hui, selon mon regard de directrice pédagogique, la crèche représente un lieu d'apprentissage et de développement unique pour l'enfant et un soutien précieux pour les familles. Elle permet également de préparer l'enfant à la scolarité et de lui donner les codes sociaux nécessaires à une intégration harmonieuse.

*Marie-Claude Roulin,
Directrice pédagogique,
Crèche Capucine le Mouret-Treyvaux*

Témoignages de politiques

Les structures d'accueil de la petite enfance sont indispensables pour offrir des solutions aux familles afin de concilier leur vie professionnelle et privée mais aussi pour l'intégration et la socialisation des enfants.

La Ville de Fribourg a d'excellentes relations avec les structures présentes sur son territoire. Le précieux travail mené par les structures ne répond pas uniquement à un besoin des familles mais remplit aussi des tâches d'intérêt public.

La ville soutient les crèches, qui sont aujourd'hui des associations indépendantes et privées, afin que cette offre soit abordable et de qualité. Ces aspects contribuent à améliorer l'attractivité de notre ville.

La formation du personnel, la valorisation de la profession et l'importance du domaine dans le paysage des politiques publiques sont des sujets importants qui doivent évoluer ces prochaines années. »

*Mirjam Ballmer,
Conseillère communale de la Ville de Fribourg
en charge du Service enfance, écoles et
cohésion sociale*

« D'un engagement citoyen à une responsabilité communale »

Dans le canton, il y a de nombreuses crèches associatives, fruit d'un engagement de parents et de citoyens. Ce bel engouement est fort louable, offrant la possibilité de concilier vie professionnelle et vie privée. En y ajoutant les bénéfices de la socialisation, chaque crèche, petite ou grande, répond clairement aux besoins d'un grand nombre de parents.

Néanmoins, la situation est telle que ces engagements citoyens dans les mouvements associatifs arrivent parfois à leur limite. J'en veux pour preuve les défis de gestion d'entreprise (car une crèche est une PME, gérant du personnel et des budgets de plusieurs centaines de milliers de francs), de répondre aux normes, de développer et faire vivre le projet pédagogique, entre autres. Toutes ces missions sont de vrais challenges dans un monde qui se veut toujours plus exigeant.

Il peut ainsi arriver que ce monde associatif souffre face à ces exigences, qu'il s'essouffle... A ce stade, et malheureusement parfois un peu tard, le monde politique doit se réveiller et porter pratiquement l'offre de mise à disposition de places en crèche.

Il y a aussi de belles aventures, avec l'exemple que je vis dans ma commune, où nous avons pris le relais de l'association qui a créé la crèche. Cela a ainsi permis de pérenniser l'offre, dans un 1er temps. S'en est suivi une réflexion de fonds afin de développer cet ordre et agrandir cette crèche devenue communale.

Un magnifique projet dont nous pouvons être fiers et qui peut servir d'exemple !

Un syndic d'une commune fribourgeoise

Cette question semble banale mais elle a le mérite de s'arrêter sur un sujet de société qui touche en plein cœur grand nombres de familles aujourd'hui.

C'est vrai, la société a changé, elle continue d'évoluer très vite, de nous solliciter et de nous remettre en question constamment.

Une société où le rendement et la performance sont primordiaux...il faut travailler beaucoup pour espérer pouvoir vivre décemment.

Et pour réussir, pour pouvoir concilier au mieux vie professionnelle et vie de famille, il faut un moyen de garde fiable. Moyen qui autrefois semblait plus facile, les parents travaillaient moins, les grands-parents étaient plus disponibles, les familles plus réunies, les voisins plus enjoués à aider...

Face à cette pénurie de moyens, il y a la crèche ! Et c'est pour moi le rôle premier d'une telle institution. Donner à chaque famille qui le souhaite cette possibilité de rester actifs professionnellement dans cette société en constante évolution.

Evidemment, la crèche n'est pas uniquement un lieu de garde, c'est beaucoup plus que ça, c'est une chance :

Une chance de pouvoir confier ses enfants à d'autres adultes que les parents, qui sauront les entourer, veiller à leur bien-être, à leur épanouissement d'une manière douce et professionnelle.

Une chance d'apprendre à leur côté le respect, le partage, les règles de vie essentielles, pour grandir en harmonie avec le monde extérieur.

Une chance de pouvoir s'épanouir à son rythme, dans une ambiance sécurisante, ludique et stimulante.

Une chance pour chaque enfant d'y recevoir des opportunités d'apprentissage et de développement cognitifs tout en s'amusant et qui faciliteront également leur entrée à l'école.

Une chance pour les parents de profiter de ce magnifique support éducatif qui sort de cette société de médias, d'écrans et de sur stimulation..., pouvoir offrir à leurs enfants un endroit fait pour leur rythme, pour leur petit cerveau en

formation, un endroit où tout est pensé exclusivement pour eux... l'enfant est au centre !

Et tout ceci avec une position claire de l'équipe éducative qui ne doit pas se définir comme un double de la fonction parentale. Cet aspect est primordial, il ne doit pas y avoir de quiproquo, ne pas vouloir prendre la place des parents ou essayer de réajuster ce qu'on suppose être une défaillance, un manque parental.

ET c'est aussi cet aspect-là tellement important qui ressort des professionnels de l'éducation...cette capacité à inculquer des valeurs sans jugements, sans prendre la place des parents, être un complément et non un remplacement.

Nous savons tous et constatons tous chaque jour à quel point le respect de l'autre est souvent négligé, dans beaucoup de situations de la vie...à l'école, au travail, à l'hôpital, dans tous les lieux publics.

Il faudrait que ça change et pour cela, il faut éduquer autrement !

C'est ce que tentent merveilleusement les crèches avec beaucoup de dynamisme et d'énergie... et c'est pour moi aussi un des rôles essentiels des crèches.

En tant que membre du comité d'une crèche, je constate avec quelle énergie, quelle motivation et quelle bienveillance le personnel éducatif travaille chaque jour pour que les parents puissent trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

*Magali Alvarado,
membre d'un comité de crèche*

Témoignages de partenaires

En tant que représentant de l'OrTra santé-social Fribourg, il est important de rappeler que la FCGF s'est engagée depuis l'introduction du CFC d'assistant-e socio-éducatif/-ve CFC en 2006 auprès de l'autorité cantonale et des représentant-e-s des autres orientations du CFC.

Bien que plutôt prudent-e-s lors des premiers temps de mise en œuvre, les délégué-e-s FCGF ont rapidement œuvré au bon développement du métier et pris conscience qu'il était important, pour les structures d'accueil qui souhaitaient s'engager dans cette voie, de bénéficier d'un cadre de travail bien défini, tant pour les personnes en formation, le personnel d'encadrement que les bénéficiaires de l'accompagnement, que ce soit les enfants comme leurs parents.

Le siège de la FCGF au comité de l'OrTra a toujours été occupé par des personnes conscientes des enjeux de la formation professionnelle initiale et de la qualité des qualifications requises pour évoluer dans une structure d'accueil d'enfants.

Dans ce cadre, ce-tte représentant-e a toujours consacré une importance particulière à défendre les intérêts de sa branche, tout en construisant un partenariat fort avec les représentant-e-s des associations faïtières cantonales partenaires des domaines de la personne âgée et des personnes en situation de handicap. Avec un CFC commun, mais des conditions de travail, des financements et une population différente, ces délégué-e-s ont su trouver le chemin de l'efficacité et profité d'un soutien réciproque.

Dans le regard de la population, il est souvent estimé que les structures défendues par la FCGF abusent des jeunes dans le cadre de stages de préformation, jusqu'à entendre parler d'« exploitation de la jeune génération ». S'il y a toujours des mauvais élèves, la majorité des entreprises s'efforcent de trouver le meilleur équilibre de fonctionnement, avec d'un côté l'accueil des jeunes en stage, la création de places d'apprentissage, la formation du personnel d'encadrement, et de l'autre, l'équilibre financier, le respect des normes et recommandations cantonales pour la gestion des groupes d'enfants et des qualifications professionnelles minimales pour l'accueil des enfants et des apprenti-e-s. Si cela était simple et rentable de diriger une crèche, de nombreuses personnes auraient déjà ouvert une structure !

Grâce à la FCGF, des formations continues sont mises en place, des délégué-e-s défendent les intérêts des directions et du personnel, des études sont réalisées et des partenariats sont établis, notamment avec les autorités compétentes.

Avec une fonction de direction d'entreprise, mais également de « jeune » papa, j'estime essentielle la fonction des structures d'accueil de l'enfance dans le fonctionnement de l'économie, elle permet aux deux parents – et contribuent ainsi à l'égalité de traitement des deux genres – d'accéder au monde du travail tout en sachant leur-s enfant-s en sécurité. Confier la prunelle de ses yeux n'est pas aisé, faire un choix entre une vie professionnelle ou une activité de parent au foyer n'est pas simple et un luxe auquel tout un chacun n'a peut-être pas accès.

Actif dans la formation des ASE depuis presque 20 ans, mon côté parent est rassuré de savoir à quel point les structures se soucient de la qualité de la prise en charge de nos enfants, avec un personnel très investi dans ses tâches d'éducation, mais également de formation de la relève, dont une partie des travaux est souvent réalisée au-delà de l'horaire de travail. Leur conscience professionnelle pour une transmission efficace des compétences est tout à leur honneur. Toutefois, en tant que citoyen, je m'inquiète du manque de reconnaissance, respectivement de valorisation, des personnes qui assument une partie du rôle de parent et de formateur et de toute la responsabilité sociale que cela représente envers l'ensemble de la population.

Le directeur de l'OrTra

La crèche est un lieu de vie où l'enfant expérimente, entre autres choses, des interactions avec des adultes et d'autres enfants. Ces interactions naturelles et fréquentes lui permettent de développer sa communication et son langage. Lorsque l'adulte observe ce qui intéresse un enfant, y réagit de façon adaptée et permet que les échanges se poursuivent, il l'aide à développer son langage, comme d'autres compétences. Les éducateurs et éducatrices de crèches sont des adultes formés et expérimentés qui promeuvent ce développement langagier dans des moments d'échanges authentiques avec les enfants.

La crèche, c'est aussi un lieu qui permet à des enfants qui entendent une autre langue à la maison, d'être exposé au français, en vue notamment de les préparer aux échanges francophones pour l'école. La crèche, c'est un lieu où les enfants peuvent développer leurs premières interactions sociales et expérimenter le jeu avec d'autres enfants, soutenus par des adultes. C'est un endroit où l'on peut chanter, danser, bouger, écouter des histoires, regarder des livres, cuisiner, apprendre à s'habiller, à attendre son tour, à manger ensemble, à cuisiner, à dessiner etc. Tant de moments vie et d'interactions propices au développement langagier, communicationnel et global !

Une logopédiste

La crèche, c'est un lieu nécessaire, essentiel. Pour les parents, qui doivent concilier vie de famille et vie professionnelle, pour les enfants qui bénéficieront d'un large panel de stimulations qui viendront s'ajouter aux expériences faites à la maison, et pour la société qui verra grandir ces enfants. Car la crèche est une micro-société, un lieu qui s'adapte à un public toujours changeant, à des enfants dont les besoins et les compétences peuvent être très hétérogènes. C'est un endroit où l'enfant gagnera en autonomie, affectivement, mais aussi en tant qu'individu qui grandit. Il fera une expérience de la vie en groupe, avec son rythme, ses codes, ses repères et ses routines, parfois différents de ceux dans lesquels il évolue à la maison. Il apprendra à être avec des adultes et des enfants de différentes cultures, avec différents tempéraments, il s'ajustera et s'affirmera à son rythme. Il connaîtra de nouveaux jeux, aura de nouvelles idées, il se fera des copains, ils s'inventeront des univers. La crèche, c'est aussi une étape en soi avant l'école. C'est un bain de langue, et c'est un soutien au développement de l'enfant et à sa découverte du monde. C'est un lieu où il peut être accueilli avec bienveillance et où il peut se sentir en sécurité. C'est aussi un lieu où le parent trouvera une écoute, pourra partager des observations et des questionnements avec des professionnels de la petite enfance. C'est donc une occasion pour chacun de développer un bon partenariat, qui permettra, s'il se passe bien, d'aborder dans la confiance les relations famille-professionnels. La crèche, ce sont ces professionnels justement, dont le métier est d'accompagner un enfant qui grandit, qui savent observer, comprendre, s'adapter, se former, se questionner, collaborer avec le réseau tout cela dans un seul but : soutenir chaque enfant dans ses besoins et ses capacités. Le travail de ces lieux de la petite enfance est d'une grande valeur. Les crèches, par leur engagement auprès de l'enfant, de sa famille et du réseau sont un partenaire-clé du Service éducatif itinérant.

Au nom du SEI Fribourg, Marianne Schmuckli

En tant qu'enseignante au sein de la FRESEdE et coordinatrice de la formation dans une structure d'accueil du canton de Fribourg, je partage mon témoignage sur ce que représente une crèche pour moi, à travers mes différentes casquettes professionnelles.

En 2007, je commence quelques jours par semaine dans une crèche en tant que bénévole. Bénévole de mon plein gré, le groupe de la nurserie requiert toute mon attention. L'intérêt initial, porté par le contact facile que j'ai avec les enfants, est un élément indispensable que je mentionne dans toutes mes lettres de motivation. Faire preuve de patience et côtoyer les enfants, au départ, c'est ça pour moi, une crèche.

Cependant, je réalise rapidement que la patience et l'intérêt pour le contact avec les enfants n'est guère suffisants pour poursuivre mon parcours professionnel. Je deviens stagiaire, puis polyvalente dans ce poste. Toujours en quête d'apprentissage, quelques années passent, et j'observe, j'apprends déjà, accompagnée par du personnel diplômé. Tous ces professionnels ont un but commun : le bien-être de l'enfant et l'accueil de la famille. Ces années d'attente me permettent de dire que c'est un milieu d'observation, d'imitation car à cet instant j'agis, mais je ne comprends pas encore le sens de mes actions.

Après trois ans d'apprentissage, des cours théoriques pour questionner ma posture, je comprends qu'une crèche ce n'est pas qu'observer, c'est aussi questionner, comprendre l'enfant et son développement pour adapter sa posture et son accompagnement.

Tous ces aspects me nourrissent et me donnent des ambitions nouvelles. Je me perfectionne comme éducatrice de l'enfance dans le domaine. Je veux approfondir ce milieu, apprendre à remettre en question nos méthodes d'accueil, chercher constamment à améliorer notre approche pédagogique, affiner mon niveau d'analyse.

En évoluant vers des rôles de formatrice, j'ai continué à me former et à perfectionner mon regard pédagogique. Je peux transmettre que la qualité d'une crèche repose sur une équipe réflexive, des outils et des pratiques de qualité, mais surtout sur la relation de confiance établie avec l'enfant et sa famille.

Aujourd'hui, je suis consciente de l'importance de former les futurs professionnels de l'enfance, qui seront demain au service des enfants et des familles. Leur engagement et leur réflexion contribueront à garantir un accueil de qualité pour les enfants de notre société.

Saisir l'insaisissable, une crèche est bien plus qu'un lieu d'accueil pour les enfants. C'est un environnement d'apprentissage continu, où la qualité de la relation humaine est au cœur de notre mission. Vous l'aurez compris, sans s'immerger dans le domaine de l'enfance, on ne peut pas saisir pleinement la complexité et la richesse de cette profession.

Une enseignante de la FRESEdE

La crèche pour moi c'est...

un lieu de substitution à leur famille où le personnel de la crèche prend soin des enfants pendant que leurs parents travaillent ou étudient...

un lieu où les enfants doivent se sentir bien et en sécurité...

un lieu de socialisation où les enfants jouent ensemble et interagissent entre eux...

un lieu où les enfants font des expériences sensorielles comme des sorties en forêt, jouer au sable, avec des graines, faire de la peinture à doigts, de la cuisine,...

un lieu pour apprendre à développer leurs compétences langagières...

un lieu pour développer leur motricité fine par des activités de bricolage qui les prépare également pour leur entrée à l'école...

un lieu pour développer leur motricité globale par des parcours moteurs, des sorties sur des places de jeux...

Mais de mon point de vue de pédagogue curative, qui a la chance de travailler en crèche pour la 3e année, mon regard se porte plus particulièrement sur l'accueil en crèche des enfants à besoins particuliers. C'est pour moi un endroit où ces enfants doivent avoir la possibilité de venir se socialiser aux côtés d'autres enfants avant leur entrée à l'école. Les expériences vécues jusques là sont très touchantes ... des enfants qui ne parlaient pas se sont mis à parler au contact des autres... des enfants qui ne jouaient pas se sont mis à jouer avec d'autres enfants... des enfants qui ne mangeaient rien se sont mis à manger à côté des autres enfants... Mon travail est de soutenir les groupes dans l'accueil de ces enfants à besoins particuliers. Je les aide par mes discussions avec eux à mieux les comprendre et à les faire progresser. J'interviens aussi directement auprès des enfants pour soutenir leurs interactions sociales et leur langage. Je fais des observations pour mener ensuite avec le référent de l'enfant des entretiens avec les parents en cas de difficultés avec un enfant, que cela soit un enfant qui ne joue pas, ou qui ne développe pas de langage, ou des difficultés de comportement. Souvent, cela suffit de discuter avec les parents pour qu'ils se rendent compte de leur rôle aussi dans le développement de leur enfant : jouer avec eux, regarder des livres, favoriser le pointage, parler avec eux, enlever les écrans, mettre un cadre à l'enfant en posant des limites, ... Parfois, cela ne suffit pas et il faut proposer un suivi en logopédie ou un bilan en pédopsychiatrie ou un bilan de développement

par le Service Educatif Itinérant avec qui nous travaillons en étroite collaboration. Pour moi qui ai travaillé des années à l'école enfantine comme enseignante spécialisée, je sais aussi combien il est important qu'un enfant puisse vivre des expériences de collectivité dans un environnement sécurisant avant l'entrée à l'école car bien des enfants n'ont pas eu cette chance et commencer de la logopédie à 5 ans, voir plus tard, car les places sont rares, n'offre pas les mêmes chances à ces enfants pour la suite de leur scolarité, que s'ils ont pu déjà avoir un suivi.

Pour favoriser l'acceptation et l'intégration des enfants à besoins particuliers dans la société, la crèche c'est aussi le lieu où tous les enfants peuvent apprendre « la différence » dès leur plus jeune âge. Pour terminer, pour moi, tous les enfants ont leur place en crèche. Chaque enfant devrait pouvoir être accueilli dans une structure, chaque parent devrait avoir le droit à un espace pour souffler ou tout simplement pouvoir aller travailler en sachant que son enfant est bien pris en charge L'intégration pour tous les élèves est favorisée à l'école, des mesures d'aides sont données pour les accompagner, mais en crèche, il n'y a pas d'aide. Je trouve regrettable qu'il n'y ait pas plus de moyens pour accueillir ces enfants à besoins particuliers même sans diagnostic, car à 2-3 ans, c'est trop tôt pour qu'un enfant soit diagnostiqué et sa prise en charge peut déjà être bien compliquée pour les équipes éducatives sans les moyens adéquats.

Géraldine Aeby Khatri, pédagogue curative

En tant que pédiatre, je considère les crèches comme un mode de garde essentiel pour les enfants, offrant de nombreux avantages qui favorisent leur développement global. Tout d'abord, elles offrent un environnement stimulant qui encourage les enfants à explorer, à apprendre et à interagir avec d'autres enfants. Cette stimulation est fondamentale pour le développement cognitif, social et émotionnel des tout-petits.

La crèche favorise également l'autonomie des enfants en les encourageant à explorer leur environnement, à prendre des initiatives et à développer leur confiance en eux.

C'est aussi un lieu idéal pour stimuler le langage et l'apprentissage de la langue du lieu, surtout si ce n'est pas la langue maternelle de l'enfant. L'immersion dans un environnement où la langue est utilisée quotidiennement permet aux enfants d'acquérir naturellement des compétences linguistiques et de développer leur compréhension de la communication verbale et non verbale.

Il est essentiel de faire confiance au personnel de la crèche, qui est formé pour accompagner les enfants dans leur développement et répondre à leurs besoins. Lâcher prise en tant que parent peut être difficile, mais c'est un élément clé pour permettre à l'enfant de s'épanouir et de prendre confiance en lui.

Enfin, je suis convaincue que le renforcement de la collaboration et de la communication entre les crèches et les professionnels de la santé peut grandement bénéficier aux enfants, en particulier à ceux ayant des besoins particuliers. Une relation plus étroite entre le pédiatre et le personnel de la crèche permettrait une meilleure prise en charge des enfants, une coordination des soins plus efficace et une intervention précoce en cas de besoins spécifiques.

De mon point de vue, les crèches offrent un environnement enrichissant qui favorise le développement global des enfants, en stimulant leurs compétences sociales, cognitives et linguistiques. Renforcer la coopération entre les différents acteurs impliqués dans la garde des enfants me semble un élément clé pour offrir aux tout-petits un cadre propice à leur épanouissement et à leur développement harmonieux.

Une pédiatre

Conclusion

Nous aurions pu vous proposer encore davantage de témoignages mais le but n'étant pas d'en faire un ouvrage trop volumineux, nous avons préféré partager un recueil léger et accessible.

Nous espérons que sa lecture vous a permis de percevoir de manière plus concrète le rôle des crèches et ce qui s'y passe réellement.

Vous aurez compris que les défis à relever et les enjeux auxquels doivent répondre ces institutions sont nombreux et conséquents. Mais également que le travail en crèche mérite d'être valorisé et reconnu à la hauteur du rôle qu'il tient dans notre société. Pour ce faire, nous avons besoin que le monde politique s'y intéresse de plus près et octroie davantage de financement. A bon entendeur !

Peut-être avons-nous réussi à susciter votre intérêt et votre curiosité pour ce domaine de la petite enfance alors n'hésitez pas à nous contacter pour tous renseignements complémentaires.

Pour conclure, nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à toutes les personnes qui ont consacré de leur temps pour rédiger ces témoignages. Merci également pour leur soutien.

Et merci à vous Chères lectrices et Chers lecteurs de vous être intéressées-s à ce recueil et d'avoir pris le temps de le lire.

« S'intéresser à l'enfant, c'est s'intéresser à l'humanité. Il faut enseigner à l'adulte que l'humanité peut devenir meilleure seulement s'il s'intéresse d'abord à l'enfant. Nous devons tous nous rendre compte que l'enfant construit l'homme. » Maria Montessori

Nos coordonnées

Fédération des crèches et garderies fribourgeoises

Route de l'Ancienne Papeterie 220

1723 Marly

078/862.08.28

info@crechesfribourg.ch

www.crechesfribourg.ch



IBAN CH41 0076 8011 0064 9030 3

Fédération des
crèches et garderies
fribourgeoises